

Fiche 5 Vieil anglais

Observez ce texte en anglo-saxon du X^{ème} siècle que je transcris sans les caractères particuliers ! Les mots en gras sont ceux que je ne devine pas par un quelconque mot allemand moderne ou archaïque. Un Anglais contemporain ne peut pas comprendre ce texte du moine Aelfric. L'allemand sous toutes formes va nous aider à nous rapprocher du sens.

Ik Älfrik, wolde thas lütlan bok awendan to Engliscum gererde of tham **stäfkräfte**, the ist gehaten "grammatica", südhan ik tha twa beek awende on hundeachatigum **spellum**, forthan the stäfkraft is seo **käg**, the thära boka **andgit** unliekth ; and ik thohte thät theos bok michte **fremian** jungum childum to anginne thäs kräftes, **odhät** hi to maran **andgyte** becuman.

En transposant dans un allemand mot à mot, j'arrive à ceci :

Ich Älfriech wollte das kleine Buch anwenden zum englischen Gerede über die **Stabkraft**, die ist geheißē „Grammatica“, seitdem ich die zwei Bücher anwende auf hundertachtzig **spellum**, forthan die Stabkraft ist sein **käg**, der deren Buch **andgit** entlockt (entschlüsselt); und ich dachte, dass dieses Buch mochte einem jungen Kind **fremian** sein, um diese Kraft zu beginnen (anzugehen), **odhät** er zu mehr **andgyte** kommt.

Cela m'aide beaucoup. Je comprends en gros:

Älfriech voulait se servir d'un petit livre pour la langue anglaise en passant par la force des lettres que l'on appelle la « grammaire ». Depuis qu'il se sert des deux livres pour 180 **spellum**, il se rend compte que cette grammaire est la **käg** qui tire de ces livres leur **andgit** ; et je pensais que ce livre pourrait éventuellement être **fremian** à un jeune enfant pour qu'il commence à apprendre la grammaire et qu'il acquiert davantage de **andgyte**.

J'ai ma petite idée sur le sens « spellum », « käg » et « fremian ». Et vous ?

Pour « andgyte », c'est plus compliqué : mais la dernière phrase laisse entendre qu'un enfant ou un élève pourrait acquérir davantage de connaissances / compétences / savoir / capacités.

En conclusion, en supposant qu'il doit y avoir des marges d'erreur quelque part, on comprend ici globalement l'essentiel : ce Aelfric va rédiger un ouvrage de grammaire pour la langue anglaise parce qu'il pense que cela aidera les générations futures à mieux apprendre et comprendre la langue anglo-saxonne. Maîtriser la grammaire qu'il décrit comme une « force » ou un « art » (Kraft, craft) c'est déchiffrer les livres.

Si on trouve encore des mots allemands et anglais qui se rapprochent aujourd'hui, c'est parce qu'une partie de ce fond lexical de l'anglo-saxon a traversé les siècles.